AFTT informations regionales = ASTT informazioni regionali = EVU-Regionaljournal

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **62 (1989)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Section (du-bout-du-lac) de Genève

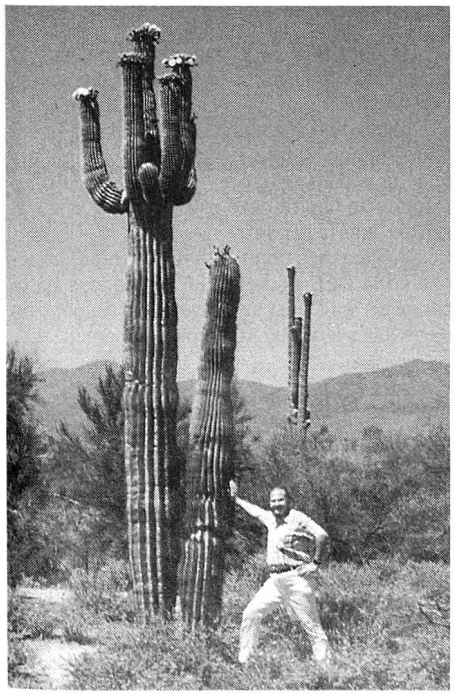
Nous avons eu, le 20 mai dernier, la course des 10 km de Genève qui s'est déroulée à peu près comme prévu. Nous remercions Christian Chappuis et Philippe Cochet pour le travail effectué. Les transmissions sont restées sur le placard, les pigeons de M. Charrière réussissant un impeccable départ groupé, nous voilà peut-être avec une nouvelle prestation pour d'autres manifestations. Et par les temps qui courent, il ne doit pas être trop difficile de trouver... des pigeons!

Le vent est tel que l'on est obligé d'amarrer les avions par des chaînes, sous les ailes.

Section of Scottsdale Arizona, USA

Notre canton devenant trop petit pour nos exercices de transmission, quelque 5 membres de notre section ont créé, pendant 15 jours, l'AFTT (**A**ir-sport **F**lying **T**ourism **T**eam) of Scottsdale, dans la banlieue de Phoenix, en Arizona.
Cette région a été choisie pour son beau temps quasi permanent, car nous avions décidé de faire du tourisme aérien.
Le résultat a été au-delà de nos espérances: ce fut magnifique et aventureux. En effet, les bonnes connaissances de l'anglais de nos deux pilotes ont quelques fois été surprises par le bagout et la vitesse de l'élocution des gens de la tour de contrôle. Et pour surprendre des Genevois sur ce terrain, il faut chercher loin! On l'a donc trouvé!
Or donc, tous les matins, nos deux équipages montaient dans les deux avions (1 Cessna et 1 Piper Warrior II) pour l'excursion du jour. Nous avons vraiment sillonné l'Arizona de long en large: Grand Canyon, Brice Canyon, Las Vegas, Tucson, etc.
Dans ce genre de vol, sur ces petits appareils, les passagers deviennent très vite membres de l'équipage pour venir en aide au pilote. Navigation à l'aide de la carte. Parfois, lorsque le «navigateur» ne se retrouve pas (d'après la carte) il doit tenir les commandes «juste un p'tit moment, juste le temps que j'me r'père», disait le pilote pour nous rassurer. Faut dire que l'équipage était doué, vu qu'il n'avait *jamais* piloté un avion et encore moins fait de la navigation!
Cela restera un souvenir indélébile, car, debout dès 6 h, couchés vers 10 h, nous avons tous été contents de retrouver le travail pour se remettre à un rythme moins bousculé.
Les participants à cette aventure: J.-R. Bollier, pilote et caméraman, W. Jost, copilote, navigateur, photographe, U. Zimmermann, pilote et caméraman, B. Giacometti, copilote, navigateur, photographe, A. Reymond, copilote, navigateur, photographe, caméraman et Williams, chauffeur de nos voitures de location.

ERA



Paysage typique de l'Arizona. Notre président Bollier donne une échelle des valeurs.

Exercice de maintenance pour l'équipage de cet hélicoptère, chasseur de sous-marin.

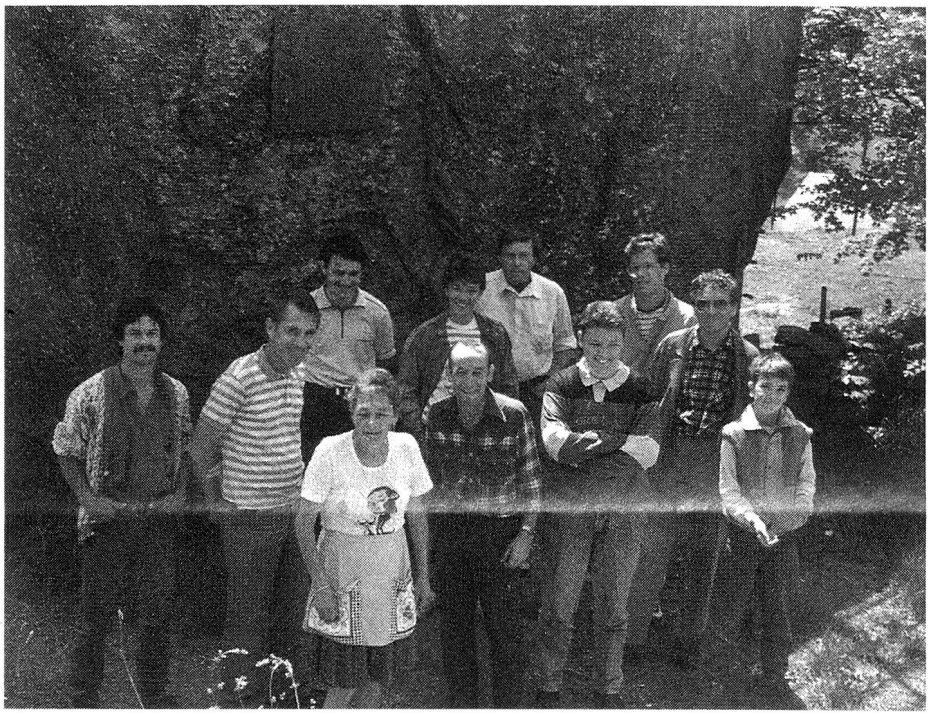
Section Valais-Chablais

La section Valais-Chablais en exercice
Sur les traces de Marconi

Les 20 et 21 mai derniers, une quinzaine de membres de l'AFTT Valais-Chablais ainsi que des jeunes des cours radio prémilitaires se sont retrouvés pour un exercice à Salvan.
Ce dernier a débuté à Saint-Maurice avec le départ des véhicules (un 2DM, un Pinz ABC et un Pinz A). Le but de cet exercice, outre la camaraderie, était d'exploiter un réseau 412-227 et de se familiariser avec la station 226, fort utile dans des régions montagneuses.
Pour ce dixième exercice mis sur pied par le président de la section Pierre-André Chapuis, le soleil était de la partie.
Le scénario du réseau 412-227 exploité le samedi après-midi a été préparé par Hans Fessler qui n'a pas ménagé sa peine pour rendre cet exercice attrayant.
Dimanche matin, tous ont pu suivre avec attention les explications de M. Duvoisin de l'arsenal d'Aigle qui a présenté techniquement la station 226 dans ses moindres détails. Puis ce fut l'exercice dans le terrain avec des liaisons effectuées entre Salvan et Orsières, à un moment où la 412 avait de sérieux problèmes de liaison.
Parmi les anecdotes de cet exercice, il faut mentionner l'appel «désespéré» de Maître qui

se trouvait devant un dilemme: devait-il quitter son poste au risque de se faire tirer dessus. Il se trouvait en effet dans la ligne des tirs en campagne...
Et comme d'habitude, c'est Margot, l'épouse de notre président, qui a assuré le ravitaillement des hommes. Qu'elle en soit remerciée. Comme le prouve la photo montrant une partie des participants posant devant une pierre à sa mémoire, nous avons découvert que l'Italien Marconi avait effectué ses premiers essais de TSF à Salvan, avant de les faire homologuer en Angleterre. Ce fut donc un retour aux sources des télécommuniciations sans fil et je ne manque pas l'occasion qui m'est offerte de vous raconter ce que Marconi fit à Salvan.

Jean-Bernard Mani



L'équipe participant à l'exercice devant la «Pierre à Marconi».

La première liaison de Marconi

Après des recherches dans diverses encyclopédies sur la vie du fameux Guglielmo Marconi, qui réalisa le 20 mars 1899 le première liaison T.S.F. entre la France et l'Angleterre, nulle trace de son passage et de ses expériences dans le petit village de Salvan en Valais. Certes, on apprend que Marconi a fait des expériences chez lui à Pontecchio, près de Bologne, en 1895 déjà. Mais rien sur Salvan, non, rien de rien.
Pourtant, M. Maurice Gay-Balmaz, né en 1884, décédé aujourd'hui, pourrait le confirmer: «Marconi a fait de nombreuses expériences en été 1896 à Salvan.» Et lui, petit garçon à l'époque, a servi d'assistant au grand savant. Il a pu confier ses souvenirs pour ses nonante ans.
«Marconi logeait dans un petit chalet que mon oncle lui avait loué. J'allais souvent jouer chez mon oncle et, un jour que je fixais depuis une dizaine de minutes un bizarre appareil entreposé dans l'herbe, Marconi s'approcha de moi et me dit: «Alors, petit, ça t'intéresse? Si tu veux travailler avec moi, je t'engage!»
Ce qui fut fait séance tenante. J'avais alors douze ans et je portais ses «choses», j'allais lui acheter son tabac. Et mes petits camarades auraient bien voulu être à ma place... Tôt le matin, nous partions vers les «Rochers du soir», moi, avec un poste récepteur en bandoulière, lui, avec un gros poste émetteur à bretelles, et nous passions aux essais. Je me tenais d'abord à quatre mètres de lui et, lorsque mon aiguille bougeait sur le cadran, Marconi me faisait signe de m'éloigner. Lorsque l'aiguille restait immobile, il tournait différents boutons sur son appareil et l'on recommençait, des jours durant. Au bout du mois, nous fûmes à plus de deux kilomètres l'un de l'autre et, au terme de son séjour, lui se trouvait sur la pierre Bergère – un gros bloc amené par les glaciers – et moi dans une propriété au sommet des Marécottes. (C'est là que les membres de l'AFTT posent pour la photo souvenir.)
A cette distance, pour savoir si la liaison était établie, s'il fallait se rapprocher ou s'éloigner, ou encore changer l'orientation de l'antenne, on se faisait signe avec des drapeaux.

Section vaudoise

Après la visite des deux Grands en RFA...

Depuis juin 89 les Allemands de l'Ouest peuvent dormir «heureux». Busch a, sur leur territoire, fait «un tabac» médiatique; il leur a, à Bruxelles, procuré une grande joie en desamorçant une crise européenne: la modernisation des Pershing installés en RFA est renvoyée aux calendes ... germaniques; enfin le président américain prie l'URSS de témoigner sa volonté de désarmement en détruisant l'armement conventionnel excessif qui menace l'Ouest.

Gorba qui sait manier la transparence (pour le monde occidental) s'est fait fort de ne pas décevoir les habitants entre l'Elbe et le Rhin lors de son passage à Bonn. Placé haut dans les sondages allemands, il a signé des communiqués qui ne lui coûtent rien: liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes (avec un silence sur le mur de Berlin), promesse de pacifisme, accord sur des collaborations favorables à l'environnement (thème sensible outre Rhin), de plus il reçoit des millards de l'industrie allemande; les Allemands exultent: que n'ont-ils Michael plutôt que Helmut comme chef du gouvernement!
Avec des voisins si charmants pourquoi financer encore une armée? Passés l'émotion et les sourires béats, faisons le point.

Une armée ne doit pas tenir compte seulement des sentiments de l'adversaire mais encore et surtout de son potentiel; un sentiment change si vite!
De l'intention, à l'Est, de désarmer aux actes il reste du chemin pour convaincre les généraux d'approuver et d'exécuter; de plus, quand la décision sera prise d'envoyer du matériel à la ferraille, que de travail pour obtenir l'équilibre avec les forces de l'ouest.
Cette destruction aura-t-elle lieu? Probablement et partiellement pour le début.

Face à cette destruction, le Pentagone, confronté à ses problèmes budgétaires et à son opinion publique, demandera un petit effort supplémentaire de désarmement (pour la plus grande joie des électeurs et contribuables américains et électeurs citoyens de l'Allemagne de l'Ouest) afin de pouvoir, à son tour, rapatrier des soldats américains.

Good Bye GI's et bases US en Europe!
Diable! Cette Europe ne se déclare-t-elle pas majeure pour 92? Qu'elle s'assume donc, penseront les yankees!

Et puis l'Amérique, ce n'est pas loin; juste à 8 heures de bombardiers, entre 72 heures à une semaine pour un débarquement d'hommes et de matériel. Juste! Théoriquement...
Les Européens comme Alain Minc dans son livre «La grande illusion» devraient s'interroger sur la possibilité politique qui existera alors: les fils d'immigrés se sentiront-ils interpellés par les soucis d'un Etat qu'ils ont visité une fois ou jamais et dont ils ne connaissent pratiquement pas les petits cousins. (Le non-attachement à leur patrie d'origine des fils d'Italiens et d'Espagnols nés en Suisse est suffisamment parlant pour une démonstration en grandeur réelle.)
L'Amérique pourra-t-elle alors réagir et envoyer ses fils dans la bagarre?
Si les Allemands dorment heureux, les Européens de la CEE et de l'AELE les nations européennes de l'Ouest et les Neutres feraient bien de ne pas s'assoupir trop profondément.

Activités

Les services aux Tiers continuent d'animer la vie de la section. Le réseau de base dort jusqu'à l'arrivée des SE-430 en 1990 après instruction. Les prochaines activités auront pour date:

Samedi 30 septembre et dimanche 1er octobre: transmission durant la Fête des Vendanges à Morges.

Samedi 7 octobre
Transmission (25 postes de transmission) pour le Military équestre de Chalet-à-Gobet, suivi

d'un repas offert aux transmetteurs engagés ce jour.
Le Comité consulte pour un programme varié et animé en 1990. Quant aux Juniors notre détaché ad hoc leur concocte un programme séduisant.

Frères d'arme!

A vous qui êtes sous l'uniforme cet été, pour vous familiariser à l'arme des transmissions ou pour payer un galon, vont nos salutations et nos meilleures pensées. Merci d'assurer la relève et de conduire les nouvelles générations d'appareils de transmission. Vous êtes le maillon indispensable à la coordination du travail de tout le reste de l'armée.
Soyez fiers et compétents.

Bon été à tous. *Ph. V.*

ECHOS

Commémoration romande de la mobilisation de 1939

Vous, les vétérans du service actif 1939–1945, vous, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, qui vous intéressez à l'histoire de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale, attention!
Un après-midi, consacré à une réflexion sur la mobilisation de septembre 1939 et sur la situation du pays jusqu'en 1945, sera organisé pour l'ensemble des Suisses romands

à Lausanne
le samedi 9 septembre 1989
au Théâtre de Beaulieu

Cette manifestation, patronnée par le Département militaire fédéral, est mise sur pied par le brigadier Roulet et le lieutenant colonel de Weck, avec l'appui des commandants de la division mécanisée 1 et de la zone territoriale 1.
Elle commencera par un exposé historique d'un ancien commandant du premier corps qui traitera l'engagement de l'armée suisse, entre 1939 et 1945. Suivra une table ronde au cours de laquelle des témoins du service actif et des personnalités plus jeunes qui ne l'ont pas vécu, venus de chaque canton romand et du Jura bernois, discuteront de quatre aspects de la période: la défense militaire de la Suisse, sa politique économique et financière, sa politique intérieure, sa politique humanitaire.
Après cette partie «scientifique», des moments plus propices aux souvenirs personnels avec un film sur le service actif, **Etre fort pour rester libre,** tiré des archives du Service cinématographique de l'armée et une petite réception qui donnera aux participants l'occasion de fraterniser et de voir une exposition consacrée au général Guisan.

Programme

15 h	Ouverture
15 h 15	L'engagement de l'armée suisse pendant le service actif 1939–1945
16 h 15	Table ronde sur la Suisse entre 1939 et 1945
18 h 15	Film sur le service actif
19 h	Réception
20 h	Fin de la manifestation

La participation à cette commémoration n'entraîne aucun frais pour les participants, à l'exception du billet de chemin de fer et de l'entrée au Comptoir suisse, pour lesquels des conditions tout à fait favorables vous seront accordées. Les personnes qui s'inscriront recevront en temps utile toutes les indications nécessaires.

Inscription dès que possible, voire immédiate à la réception de ces lignes à Cdmt zo ter 1 Pontaise, 1018 Lausanne 18.

La Femme dans l'armée suisse

de 1939 à nos jours

Sait-on que jusqu'en 1944 les SCF portaient leurs habits civils? Un brassard fédéral marquait leur appartenance à l'armée. Il n'y avait d'uniforme que pour l'exercice; une blouse de travail gris-vert (bleu pour le service sanitaire) et, pour la mauvaise saison, une capote militaire et un bonnet de police. Cependant, lit-on dans un ouvrage de l'époque, «chaque SCF est libre de se faire un uniforme: elle devra néanmoins en assurer personnellement les frais, et donner les coupons de textiles nécessaires. Le prix de cet uniforme a pu être sensiblement réduit quant il était confectionné dans les ateliers de la Section SCF».
Telles sont les conditions, véritablement marquées au coin de l'esprit de milice, dans lesquelles se sont déroulées les premières années du Service complémentaire féminin. L'entrée de la femme dans l'armée s'est déroulée en deux étapes. L'événement remonte à 1939, au moment où éclate le deuxième conflit mondial, où les tâches imposées par la défense nationale se multiplient, où les démocraties observent le courage et le dévouement des femmes-soldats finlandaises, les «Lottas», dans la guerre opposant leur pays, si comparable au nôtre, à la gigantesque Union soviétique. La première étape, au cours de l'année 1939, a été celle de l'ordonnance du 3 avril sur le service complémentaire, dans laquelle le Conseil fédéral a permis aux femmes d'entrer comme volontaires dans un certain nombre de services auxiliaires, et celle de la mise sur pied des premiers cours d'introduction, destinés à la formation de conductrices sanitaires. La deuxième étape a vu, en 1940, le 16 février, la publication des directives de base du général Guisan pour le Service complémentaire féminin et, le 10 avril, la création proprement dite de celui-ci. En 1941, le nombre des femmes incorporées atteignait 23 000. Entre 1914 et 1945, le SCF comptait en permanence plus de 3000 femmes en service. Au cours du service actif 1939–1945, les femmes ont accompli 3 695 476 jours de service volontaire.
Les SCF devaient-elles poursuivre leur activité, une fois la paix revenue? L'expérience des années de «mob» avait fait apparaître combien leur présence au sein de l'armée répondait à une nécessité. Depuis 1945, leurs activités militaires n'ont jamais cessé de se poursuivre et de se développer. L'événement le plus important depuis lors a été le passage, en 1986, du Service féminin de l'armée (SFA), dans lequel les femmes ne sont plus «complémentaires», mais membres de l'armée à part entière, et peuvent revêtir les mêmes grades que les hommes.

La femme dans l'armée suisse de 1939 à nos jours, ouvrage réalisé à l'occasion du cinquantenaire de l'entrée de la femme dans l'armée et de la mobilisation générale du début de la Deuxième Guerre mondiale, retrace les faits marquants de ce premier demi-siècle de service militaire féminin.

La femme dans l'armée Suisse de 1939 à nos jours.
Une édition en langue allemande est aussi disponible.
A commander auprès des Editions G. Attinger, Case postale 104, 2068 Hauterive NE

Une deuxième télévision suisse

L'Association suisse de télévision et de radio (SFRV) – plus connue sous le nom de «Club Hofer» – prépare activement la mise en place «d'une deuxième télévision suisse». Une demande de concession est en préparation, de même que les statuts d'une société. Diverses questions techniques et de programmes ont déjà été réglées. Il est nécessaire qu'une offre suisse autre que celle de la SSR soit faite en matière d'information générale, politique et culturelle, d'émissions religieuses et de variétés.

Equipement de l'armée japonaise

Le constructeur aéronautique Aérospatiale veut entamer le monopole américain sur l'équipement des forces armées japonaises en demandant l'organisation d'une compétition ouverte pour le remplacement des hélicoptères tactiques de l'armée de terre.

Central téléphonique pour les aveugles

Le métier d'opérateur de central téléphonique s'ouvre désormais aux non-voyants. Un central digital pouvant être desservi par un opérateur aveugle sans l'aide d'une tierce personne a été présenté dernièrement à Berne. Cette installation comporte un terminal spécial qui retransmet les informations en braille.
Le central équipera les ateliers pour aveugles de Berne. D'une valeur de 50 000 francs, il a été offert par les PTT et l'entreprise bernoise Ascom Gfeller. L'affichage simultané des données en braille constitue la principale innovation du nouveau système.
Les métiers de la télécommunication revêtent une importance considérable pour les personnes ayant des problèmes de la vue. Sur le millier d'aveugles exerçant une activité professionnelle en Suisse, 300 travaillent dans des bureaux.

105 millions pour des projets

Le conseil d'administration de l'entreprise des PTT, réuni dernièrement à Berne, a approuvé des projets de construction et de transformation à Lausanne, Villars-sur-Glâne, Berne et Lucerne pour un montant d'environ 105 millions de francs. Les services du matériel et des trans-

ports de la direction des télécommunications de Lausanne seront logés dans un nouveau bâtiment a Lausanne-Sébeillon. Le conseil d'administration a approuvé à cet effet un crédit de 42,3 millions de francs. Il s'agit de la seconde étape d'un projet global. Un premier entrepôt est déjà en construction, des études sont encore en cours pour d'autres parties du projet. Le bâtiment à l'usage des services du matériel abritera le magasin des appareils de la direction des télécommunications de Lausanne, les ateliers d'exploitation centralisés, les locaux de stockage, d'emballage et d'expédition, ainsi que les locaux pour la formation générale technique du personnel.
Depuis 1982, les PTT disposent à Bulle d'un centre provisoire pour l'exploitation de leur système Terco (rationalisation du service téléphonique à l'aide d'ordinateurs). Ce centre, dont l'implantation était prévue dès le début à Villars-sur-Glâne, a fait l'objet d'une étude qui a été interrompue en 1986 en vue d'un réexamen de l'ensemble du projet. Le conseil d'administration a ouvert un crédit de construction de 42,9 millions de francs. Les travaux devraient commencer au début de 1990 et s'achever à la fin de 1993. Un système secondaire restera en exploitation à Bulle.
Le conseil d'administration a approuvé un projet général devisé à 15,7 millions de francs, pour procéder à des améliorations dans un bâtiment du centre technique de la direction générale des PTT, construit il y a plus de 20 ans, et pour y remplacer les installations de chauffage, de ventilation et de climatisation.
Les PTT construisent à Lucerne-Tribschen un nouveau bâtiment administratif pour la direction des télécommunications de Lucerne. Le projet initial prévoyait 480 places de travail, ainsi que des salles d'instruction et de conférence et des locaux annexes. Il a fallu y ajouter 46 nouvelles places de travail et des locaux supplémentaires pour des ateliers et l'informatique, afin de pouvoir faire face à l'augmentation sans cesse croissante du trafic dans tous les secteurs. Le crédit d'engagement initial a de ce fait été porté de 64,9 à 69,3 millions de francs (+4,4 millions).

«Armée 95»

Au cours des années 90, l'armée suisse suivra une cure d'amaigrissement. Ses capacités de combat n'en seront toutefois pas diminuées et les dépenses militaires ne seront pas réduites. De quelque 550 000 aujourd'hui, l'effectif sera ramené à 450 000 hommes. L'âge de libération sera abaissé de 50 à 42 ans pour les soldats et sous-officiers et, vraisemblablement, de 55 à 50 ans pour les officiers. Cependant, la durée totale du service ne changera pas. Les deux principes de la défense nationale, l'obligation de servir et l'armée de milice, ne sont ni ne peuvent être remis en cause.

Modifications

Les modifications prévues par le DMF doivent permettre d'adapter l'armée aux changements survenus dans de multiples domaines: diminution du nombre des recrues, restriction des possibilités financières de la Confédération, allongement de la formation civile et multiplication des conflits entre obligations militaires et professionnelles, pénurie de spécialistes pour l'entretien, la logistique et les infrastructures.

Rajeunissement

La réorganisation de l'armée s'étendra jusqu'en 1995 – pour peu que le Parlement donne son aval.
Le projet «Armée 95» aura également des conséquences positives sur la protection civile et son organisation.
La durée totale de 331 jours de service, pour la troupe, ne sera pas modifiée mais la répartition entre l'instruction de base (école de recrues) et l'instruction en formation sera revue. Un modèle possible pourrait consister en une réduction de deux semaines de l'ER, de 15 CR au lieu de 22, et de la réduction à 15 jours des CR, avec un dimanche de service. Le militaire, en outre, resterait dans la même unité, ce qui favoriserait l'esprit de corps et le mélange des anciens et des jeunes.
La flexibilité, à l'échelon de l'armée et du corps d'armée, sera accrue par la création de troupes disponibles pour l'intervention (attaques, contre-attaques) et ayant la structure d'une brigade.

Paix, catastrophes et femmes

Les «composantes dynamiques» de la politique de sécurité – fondées sur les bons offices et la participation à des initiatives et opérations de sauvegarde de la paix – prennent de plus en plus d'importance. En conséquence, une nouvelle division sera formée au sein du Groupement de l'état-major ayant une fonction directrice en matière de mesures visant à la sauvegarde de la paix.
S'agissant de l'aide en cas de catastrophe, le DMF prévoit de mettre sur pied des unités spécialement formées, dont les conditions d'engagement seraient calquées sur celles des formations d'aéroport. Ces formations pourraient éventuellement être utilisées lors de catastrophes à l'étranger, pour autant qu'elles ne fassent pas concurrence au Corps suisse d'aide en cas de catastrophe.
Au chapitre de l'engagement des femmes dans l'armée et au DMF, le projet «Armée 95» entend favoriser leur participation à un niveau de responsabilité élevé. Au DMF, il est prévu de leur ouvrir plus largement les portes, notamment dans les domaines du personnel, de l'organisation, du perfectionnement professionnel, des finances, de la traduction et de l'informatique. Dans l'armée, les femmes seront plus nombreuses à être admises à des fonctions sans mission de combat. Il serait admissible de prévoir du personnel féminin comme pilotes d'hélicoptère, officiers de protection AC ou conductrices de chiens de catastrophe.

Des Alpes vers le Plateau et la frontière

La planification de l'armée au cours des prochaines années visera plusieurs nouveaux buts en matière de conduite du combat.
Pour l'essentiel, ces buts sont les suivants: protection des ouvrages civils ou militaires im portants étendue à tout le pays sous forme d'un dispositif de garde; flexibilité accrue des troupes, notamment grâce aux transports aériens; modernisation de la recherche des objectifs et de la conduite du feu de l'artillerie; déplacement vers le Plateau des forces du secteur alpin; lutte contre l'augmentation de la menace aérienne et, enfin, renforcement de la zone frontière.
A propos des déplacements de troupes vers le Plateau, le DMF note qu'il faut s'attendre à une intensification des combats dans les secteurs d'opération des corps d'armée de campagne. Il est dès lors indispensable que la diminution des effectifs soit compensée par des éléments du corps d'armée de montagne. La force de ce dernier sera améliorée par une mobilité aérienne accrue et un renforcement de la capacité de feu.

Radios locales: période d'essais fructueuse

Après cinq ans d'essais, les radios locales suisses font partie du paysage médiatique et jouent un rôle non négligeable d'animation culturelle. La publicité a permis la survie économique de la plupart d'entre elles, publicité qui n'a d'ailleurs pas nui à la presse écrite. La phase d'observation est maintenant terminée et le rapport Saxer a été un des documents utilisés pour rédiger le projet de loi sur la radio et la télévision, projet qui est soumis aux commissions parlementaires. Les autorisations octroyées en vertu de l'ordonnance du 7 juin 1982 sur les essais locaux de radiodiffusion ont été prorogées jusqu'au 31 décembre 1990, date à laquelle, on l'espère, la nouvelle loi sera en vigueur.

Exposition sur les médias électroniques

Genève accueillera, du 3 au 8 octobre prochain, la première Exposition mondiale destinée à illustrer le nouvel essor des médias électroniques (télévision, radio, journaux électroniques, ordinateurs personnels).
Baptisée ITU/COM, cette exposition de haut niveau mais qui entend aussi «être plus près des préoccupations des non-spécialistes», aura lieu tous les quatre ans. Elle alternera ainsi tous les deux ans avec une autre manifestation quadriennale organisée depuis 20 ans, TELECOM, exposition spécialisée dans les télécommunications, dont la prochaine édition est prévue en 1991.
ITU/COM sera complétée par trois symposiums qui porteront sur les conséquences de l'explosion des médias électroniques, l'évolution rapide des conditions de marché, les liaisons entre les ordinateurs et les télécommunications, et les incidences juridiques et réglementaires de la mutation des communications.

Télécommunications – satisfaction des PTT

Qu'il s'agisse du téléphone, du téléfax, du télex et du Natel, constituant un réseau très dense, la qualité des prestations et les faibles charges de personnel font que la Suisse se trouve dans le peloton de tête sur le plan européen.
Les dernières statistiques publiées par la Conférence européenne des administrations des postes et des télécommunications ont servi d'éléments d'analyse. Avec 52 raccordements téléphoniques principaux pour cent habitants, la Suisse occupe le deuxième rang derrière la Suède. Neuf habitants sur dix possèdent leur propre appareil téléphonique.
En comparaison avec la France, l'Autriche, la République fédérale d'Allemagne, la Belgique et la Grande-Bretagne, le réseau téléphonique se révèle le plus fiable. Le renouvellement du matériel et les investissements dans les centraux et les réseaux numériques est à l'origine

de cette situation. Seuls les Pays-Bas emploient moins de personnel dans les services des télécommunications. Sur le plan international, les tarifs suisses des télécommunications sont compétitifs. Au cours des neuf dernières années, ils ont été progressivement réduits.
La Suisse présente la plus forte densité de téléimprimeurs. Le nombre des abonnés au télex a passé de 10 000, en 1969, à 38 000 aujourd'hui. La tendance est toutefois à la régression vu le succès du téléfax. L'an dernier, les appareils ont passé de 19 000 à 40 000. En ce qui concerne les téléphones mobiles, Natel, la Suisse prend la troisième place derrière la Suède et la Grande-Bretagne.

Nouvelle chaîne culturelle européenne

«La SEPT», diffusée en direct par le satellite TDF1 depuis le 1er mai, est entrée dernièrement dans les chaumières. La chaîne culturelle européenne, qui deviendra franco-allemande dès le 1er janvier 1990, pourrait bénéficier par la suite d'une participation suisse. La SEPT émettra tous les jours de 15h30 à 22h30.

Industrie suisse des télécommunications Le cap des 20 000 employés dépassé

En 1988, le chiffre d'affaires de l'industrie suisse des télécommunications s'est accru de 7,4% et a atteint 3,28 mrd de fr., selon une enquête auprès de 24 industries suisses, représentant 90% du potentiel suisse des télécommunications. Pour l'année en cours, l'industrie des télécommunications s'attend à un taux de croissance maintenu.
Malgré d'importantes mesures de rationalisation et d'adaptation aux technologies nouvelles, le nombre des employés de cette branche a dépassé le cap des 20 000, en augmentation de 2,4%.
La mise en place accélérée du réseau numérique à intégration de service (RNIS) a permis une croissance au-dessus de la moyenne du secteur de la téléphonie et du télex. Cela s'explique par les nombreuses livraisons des centraux téléphoniques modernes, véritables colonnes vertébrales du réseau RNIS.

Le secteur des équipements de transmission a aussi bénéficié du développement du réseau RNIS et les livraisons aux PTT suisses ont permis au chiffre d'affaires de ce secteur de progresser malgré le recul des exportations.
Le système RNIS permettra, dès 1991, d'intégrer sur un seul réseau de services de communication (un seul numéro d'appel) tous les types de communications (parole, image, texte et ordinateur). Il sera développé internationalement. Le réseau RNIS suisse a été baptisé SWISSNET.

Tiré de divers journaux et revues par Jean-Bernard Mani

ASTT INFORMAZIONI REGIONALI

Gita estiva

15.7.1989
Anche questa data è da annotare nell'agenda! Sicuramente ci arriveranno delle precisazioni da parte del comitato.
Si prevede una gita, per tutte le qualità di gambe, che possiamo chiamare «traversata del Tamaro». Ciò vuol dire che da Neggia ci porteremo, passando per il Tamaretto, in prossimità del Tamaro e, per chi se la sente, ci si può recare in cima, per poi scendere a Rivera dove troveremo le nostre vetture.
Evidentemente sarà organizzato un trasporto per Neggia. Arrivederci!!

Volare!

Tutti conoscono il nostro allegro socio Sergio Albertella. Va bene: lui ha ottenuto recentemente il brevetto di volo per elicotteri. Bravo Sergio!

Resta da fare

2 settembre	Rally Jeep SE125
7/8 ottobre	Corso tec. telescrivente (oltre Gottardo)
14 ottobre	Gara d'orientamento notturna Lugano (noi con le radio)
4 novembre	lettura carta e bussola
18 novembre	Corso sull'org. milit. + cena finale

Generazione dopo generazione

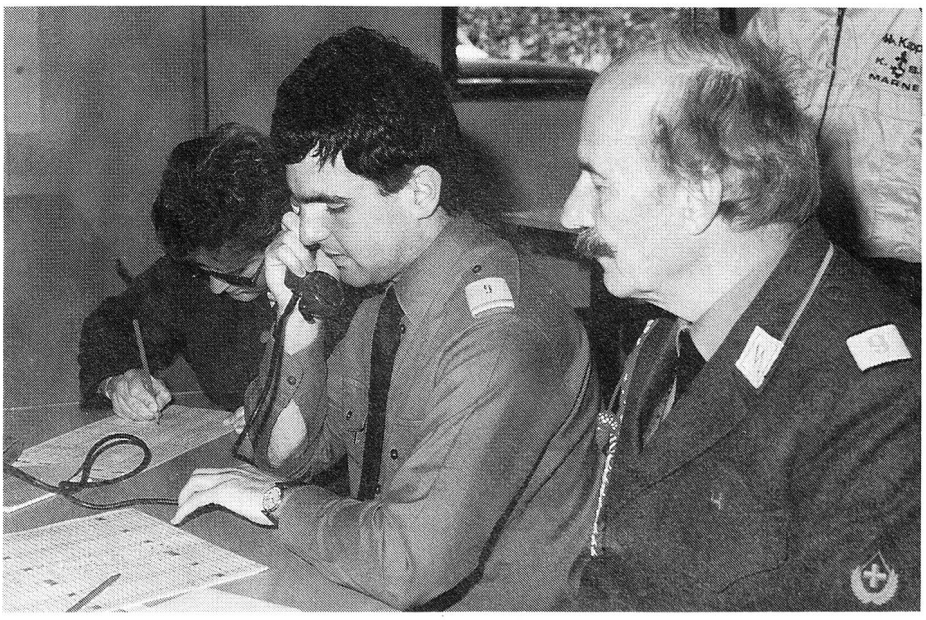
È proprio vero quando noi diciamo che il tempo passa. Questa foto è una dimostrazione come il tempo, passando, modifica tutto, anche le persone. Una volta ero io il suo maestro; oggi è in grado lui di insegnare e mi rimane da vedere come ha imparato bene. Un grande piacere, per tutti, di vedere un ennesima crescita di un giovane, crescita spirituale, psichica e non dimentichiamo quella fisica (non è brutto!)

baffo

Guglielmo Tell è vivo?

Dopo 700 anni e dopo molte discussioni, sembra che oggi tutti siano d'accordo nel ritenere che Guglielmo Tell sia veramente esistito.
Questa realtà era stata da molti contrastata, l'uomo con la balestra era considerato come un mito, una leggenda oppure un simbolo della sete di libertà e di indipendenza dei primi confederati che stavano combattendo contro gli Asburgo.
Anche l'esistenza della balestra era messa in discussione, secondo alcuni esperti di armi antiche la sua comparsa sarebbe avvenuta solo 100 anni dopo e Tell, per colpire la famosa mela, avrebbe usato una sorta di arpione fatto di cuoio munito di una punta di metallo, inoltre qualche storico afferma pure che Gualtierino fosse una ragazza.
Arrivati a questo punto si potrebbe dire: Tutto da rifare!! Poco importa, resta rilevante il fatto che l'eroe svizzero è diventato, non solo per noi ma anche per il mondo intero, un simbolo di libertà.
Schiller e Rossini hanno poi contribuito con le loro opere a farlo conoscere e il nostro Tell viene paragonato, dalla prestigiosa Enciclopedia Britannica, a Robin Hood l'eroe leggendario che rubava ai ricchi per aituare i poveri.
Però se gli Svizzeri possono oggi ritenere verosimile l'esistenza del nostro eroe, ed affermare quindi che non era solo un mito, lo devono in parte allo storico dilettante Arnold Schaerer, che per 10 anni ha sacrificato il suo tempo libero spulciando documenti del 13° e 14° secolo, trovando così le prove dell'esistenza di Tell e dimostrando l'importanza da lui avuta nella lotta che i piccoli cantoni della Svizzera centrale fecero per liberarsi dal giogo dei signorotti austriaci.
Visto l'avvicinarsi dei festeggiamenti per il 700° della Confederazione potremmo tutti cogliere l'occasione per approfondire le nostre conoscenze su questo personaggio, comunque se si dovesse fare una conclusione potrebbe essere questa:
Guglielmo Tell forse non è mai nato, ma non è neppure pronto a morire.

Sandra Isotta



Regionalkalender

Sektion Baden

Samstag, 26. August
Oldtimer-Fahrt
Treffpunkt 10 Uhr beim Sektionslokal
Ziel: Fliegermuseum Dübendorf

Sektion Basel

Stammdaten im 3. Quartal:
Jeweils Mittwoch, 5. und 19. Juli
2. August (=Garten-Stamm «Chez Männy»)
16. und 30. August
13. und 27. September

Sektion Bern

Freitag/Samstag, 25./26. August
Sommermeisterschaften der F Div 3
Es werden Funktionäre gesucht

Freitag–Sonntag, 8.–10. September
Bergrennen am Gurnigel

Sonntag, 15. Oktober
Gymkhana der GMM, Sand-Schönbühl

Sektion Luzern

Stamm: Mittwoch, 12. Juli und 9. August
ab 20 Uhr im Sendelokal

Sektion Mittelrheintal

Samstag, 26. August
Übermittlungsübung «Xerxes»

Samstag/Sonntag, 23./24. August
Übermittlungsübung «Quintett» mit R-902 und MK 5/4 mit den Sektionen St. Gallen-Appenzell und Toggenburg.

Sektion St. Gallen-Appenzell

Samstag/Sonntag, 12./13. August
«Diamant» in St. Gallen:
Standbetreuung/Brieftaubendienst

Freitag, 18. August
«Diamant» in Herisau:
Aufbau der Lautsprecheranlage

Samstag, 19. August
«Diamant» in Herisau:
Betrieb der Lautsprecheranlage
«Quer durch Dreilinden»:
Aufbau der Lautsprecheranlage

Sonntag, 20. August
«Quer durch Dreilinden»:
Betrieb der Lautsprecheranlage

Samstag/Sonntag, 23./24. September
Übermittlungsübung, zusammen mit den Nachbarsektionen Mittelrheintal und Toggenburg

Sektion Schaffhausen

Freitag–Sonntag, 11.–13. August
Ausstellung zur Kriegsmobilmachung 1939

Samstag, 12. August
Schaffhauser Minitriathlon

Donnerstag, 31. August
Vortrag gemäss Programm KOG SH

Sektion Thurgau

Samstag, 19. August
Sektionsschiessen in Weinfelden (gem. persönlicher Einladung)

Sektion Toggenburg

Samstag, 5. August
Fachtechnischer Kurs in Unterwasser
Ausflug mit Begleitung Chäserugg

Samstag/Sonntag, 23./24. September
Felddienstübung mit Nachbarsektionen St. Gallen-Appenzell und Mittelrheintal

Sektion Zürich

Samstag/Sonntag, 2./3. September
Übermittlungsdienst an den Zürcher Wehrsporttagen auf dem Waffenplatz Reppischtal

Mittwoch, 6./13./20. September
Fachtechnischer Kurs im Sendelokal

Samstag/Sonntag, 23./24. September
Abschlussübung im Raum Zürich-Olten-Luzern

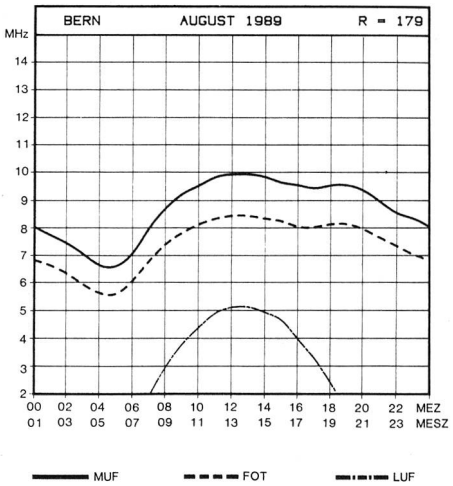
PIONIER 9/89

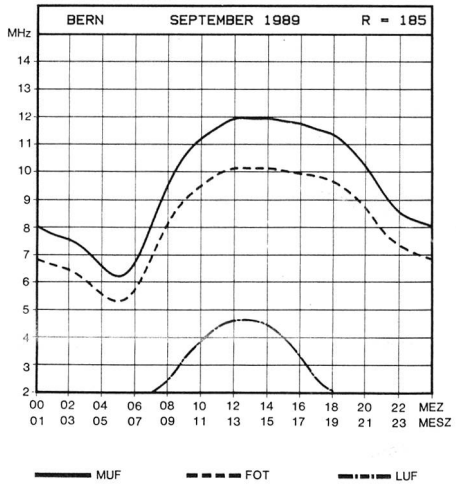
Die Nummer 9/89 erscheint am
Dienstag, 5. September.

Redaktionsschluss am
Mittwoch, 16. August

Dringende Mitteilungen können nach telefonischer Voranmeldung noch bis am **Samstag, 19. August** entgegengenommen werden.

FREQUENZPROGNOSE August/September 1989





Indications pour l'utilisation des tableaux de prévisions radio

1. Les prévisions sont établies plusieurs mois à l'avance par ordinateur selon les données de l'«Institute for Telecommunication Sciences», Boulder, Colorado.
2. Définitions:
   - R — Prévision du nombre relatif (en moyenne) normalisé des taches solaires de Zurich
   - MUF — Maximum Usable Frequency
     Valeur moyenne de la courbe standard (MUF) selon les normes du CCIR
     Courbe atteinte ou dépassée mensuellement à raison de 50% du temps
   - FOT — Frequency of Optimum Traffic
     Fréquence optimale de travail
     Correspond à 85% de la valeur moyenne de la courbe standard (MUF)
     Courbe atteinte ou dépassée mensuellement à raison de 90% du temps
   - LUF — Lowest Useful Frequency
     Valeur moyenne de la fréquence minimale encore utilisable
     Est valable pour une puissance d'émission effective de 100 W et pour une intensité du champ au lieu de réception de 10 dB par 1 μV/m
   - MEZ — Mitteleuropäische Zeit
     (Heure de l'Europe centrale, HEC)
   - MESZ — Mitteleuropäische Sommerzeit
     (Heure d'été de l'Europe centrale, HEEC)

   Les prévisions s'appliquent exactement à des liaisons de 150 km de rayon autour de Berne comme centre. Elles sont suffisamment précises pour assurer n'importe quelle liaison par ondes atmosphériques à l'intérieur de la Suisse.
3. La fréquence de travail doit être choisie entre la FOT et la LUF.
   Les fréquences situées au voisinage de la FOT donnent une intensité maximale du champ au lieu de réception.

Office fédéral das troupes de transmission
Section planification, 3003 Berne

Sektion Baden

Zum höchsten Aargauer

wurde unser Veteranenmitglied *Alfons Widmer* gewählt. Er präsidiert nämlich in der Legislaturperiode 89/90 den Aargauischen Grossrat. Die Sektion Baden gratuliert Alfons Widmer zu dieser ehrenvollen Wahl und wünscht ihm viel Befriedigung in dieser hohen Funktion.

Am Samstag, 26. August 89

und nicht am 19.8., wie im gedruckten Tätigkeitsprogramm angegeben, fahren wir mit Jakob's & Peter's Car, natürlich nur mit sauberen Schuhen, wie auf dem Bild ersichtlich.

Wir treffen uns an besagtem Samstag um 10 Uhr beim Sektionslokal am Schadenmühleplatz und fahren nach Dübendorf, wo wir das Fliegermuseum besichtigen werden.

Wir werden mit einem Saurer L 4CT2D Alpenwagen III a fahren, der 1952 gebaut und am 23.1.53 abgenommen wurde. Der Wagen ist fast 10 m lang, 225 cm breit, knapp 7 Tonnen schwer und hat 29 Sitzplätze für EVU-Mitglieder und deren Angehörige sowie 1 Sitzplatz für den Wagenführer. Der Dieselmotor hat ein Hubvolumen von 8,7 Liter, leistet 125 PS, erreicht eine maximale Drehzahl von 2000 U./Min. und ist bereits rund 400000 km gefahren. Das Postauto erreicht im 4. Gang eine Geschwindigkeit von 74 km/Std.

Ein Anmeldetalon wird noch verschickt. Aus den obigen technischen Daten ist ersichtlich, dass die Platzzahl beschränkt ist. Peter, unser Chauffeur, berücksichtigt daher die Anmeldungen in der Reihenfolge ihres Eintreffens. Wir freuen uns auf das gemeinsame Oldtimer-Reisli und haben bereits sonniges Wetter bestellt.

isa

Jakob's & Peter's Car. *(Foto JPC)*

Sektion beider Basel

Nostalgietrip

Ich hab' sie noch nie gesehen, ja nicht einmal gekannt. Es gibt sie aber doch noch. Und ausserordentlich gut im Schuss soll sie zudem sein, trotz ihres hohen Alters. Sogar noch bekannter als die vielbesungene «Gilberte de Courgenay» dürfte sie unseren bejahrteren Mitgliedern sein. Zugegeben, ihr Habitus wird den hohen Ansprüchen der heutigen Mode nicht mehr so ganz gerecht. Ihr Kleid hat eben zu viele Ecken, dessen Knöpfe sind zu klobig, das triste Mausgrau verhilft auch nicht unbedingt zu erhöhter Attraktivität des Äusseren, und zu guter Letzt klingt ihre Stimme bereits ein wenig verstaubt. Ausgerechnet aber all diese Qualitäten werden noch heuer verschiedene Nostalgie-Freaks auf QRV gehen lassen. Wetten, dass?

Und postwendend kommt die Frage: Warum? nun, darum:

Der FACB (Funk-Amateur-Club Basel) hat sich vorgenommen, uns aus unserm Dornröschenschlaf aufzuschrecken. Und solchiges mit Hilfe obgenannter Madame X. Vorgesehen hiefür hat er die Monate August/September 1989. Die geheimnisvolle Dame soll sich dann mit dem Segen von HB-BSL sogar das «Tööple» gefallen lassen (welch verwegener Gedanke...).

Wer ist denn nun «la vielle dame?»

Es ist die gute alte TS-41! Kenner der Taster und Gegengewichte sollen sich ihrer aus Aktivdienstzeiten her noch sehr gut erinnern können. Unermüdlich hatte sie dannzumal ihre Pflicht getreulich erfüllt. Dazu, dass man sie ausserdem nicht so schnell vergesse, vermöge überdies auch ihr Kürzel «TS» beigetragen haben. Übersetzt heisse TS nämlich «T-ragbar S-chwer»!...

So weit, so gut. Und damit zurück zum Titelwort.

Unter diesem Motto schwebt dem FACB eine Gemeinschafts-Veranstaltung vor, an welcher nebst ihm selbst die USKA (Union schweizerischer Kurzwellen-Amateure) und unsere Wenigkeit beteiligt wären. Die Federführung übernähme ebenfalls der FACB, welcher somit bereit ist, auch für den organisatorischen und den technischen Teil in die Hosen zu steigen. Eingesetzt werden zum ersten eben obige Lady und zweitens eine hochmoderne Amateursende/Empfangsanlage als Gegenstation. Das Ganze dürfte sich im Äther über Basel–Riehen–Bettingen abspielen. Ein verlockendes Angebot also, das wir stellvertretend für unsere Mitglieder sofort und gerne angenommen haben. Und dass es besonders für uns interessant werden dürfte, daran haben wir nicht die geringsten Zweifel. Hierfür garantieren allein schon das Fachwissen, modernstes Material und der Elan der FACB-Leute.

Somit wäre zumindest das Gelingen der einen Hälfte des Anlasses gesichert. Aber eben erst der einen. Ein Ganzes besteht jedoch stets aus zweien. Deshalb werden wir uns in den Hintern kneifen und die fehlenden 50% liefern. Und für diese 50% werden wir – das kann ich unbesehen versprechen – volle 100% profitieren können. Uns Militärgeräte-Bedienern wird nämlich selten die Möglichkeit geboten, so hautnah moderne, weltumspannende Funkerei erleben zu dürfen.

Womit mir abschliessend eigentlich nur noch vergönnt bleibt, dem FACB für seine gute Idee zu danken und uns daran zu erinnern:... ausser man tut es!

Euer Schreiberling Heinz

Sektion Bern

Neumitglieder

Der Neumitgliederzustrom, der zu Beginn des Jahres so verheissungsvoll begonnen hat, ist auch im vergangenen Monat nicht abgerissen. Bereits dürfen wir wieder drei neue Gesichter in unserer Sektion begrüssen:

- Kobel Peter, 1971, Schönbühl
- Michel Kurt, 1970, Belp
- Irène Keller, Ittigen

Wir danken den dreien bestens für den Beitritt und zählen auf ihr aktives Mitmachen.

Gratulationen

Ob Schmid Peter das Funken wohl beim EVU gelernt hat? – Wer weiss. Tatsache ist, dass es bei ihm gefunkt hat und er demzufolge am 15. Juli 1989, um 14.00 Uhr in der Kirche von Diemtigen Lydia Bolt zum Traualtar führen wird. Wir wünschen den beiden alles Gute.

Fast könnte man meinen, dass der EVU ein langes Leben verheisst; zumindest Arnold Vogel scheint es so ergangen zu sein. Als ehemaliger Initiant zur Gründung des EVU kann er am 9. Juli auf stolze 95 Jahre zurückblicken.

Wir gratulieren ihm zu seinem hohen Geburtstag ganz herzlich und hoffen, dass sein regelmässiger Kontakt zu unserer Sektion auch in Zukunft nicht abbrechen wird.

Jahresausflug

Jungfernfahrt – Gratisgipfeli – Glasfasern – lüpfige Musik – Champagner – ...

Was da so kunterbund und wahllos aneinandergereiht steht, lässt sich sehr wohl unter einen Hut bringen: zumindest hat das unser Sektionspräsident Hansjörg Wyder, in enger Zusammenarbeit mit dem Vorstandsmitglied W. Scherz, am 27. Mai 1989 auf unvergessliche Art und Weise bewiesen.

Doch immer schön der Reihe nach:

Welch herrliches Gefühl, an einem strahlend blauen Morgen von den zwei Car-Hostessen, Inge und Margrith, und dem vertrauenswürdigen Chauffeur Walter am Guisanplatz in Empfang genommen zu werden. Die Jungfernfahrt

des neusten, doppelstöckigen Marti-Cars, ausgerüstet mit Toilette, Kühlschrank, Mikrowellenofen, Jasstisch, Liegekabinen usw., führte über Langenthal, wo einige Mitglieder der Sektion Langenthal zustiegen, nach Altdorf. Unterwegs wurden auch die letzten Schlafmützen mit Kaffee und Gipfeli, beides spendiert von der EVU-Sektion Bern, geweckt – und wem das noch nicht half, bekam den nächsten Koffeinstoss bereits als Empfang von der Dätwyler AG in Altdorf offeriert.
Anschliessend folgte durch den Direktor der Dätwyler AG persönlich eine Einführung in den Tätigkeitsbereich des Unternehmens. So erfuhren wir, dass der Dätwyler AG eine Bodenbelags-, eine Gummi- und eine Kabelfabrik angehören.
Durch Herrn Arzner wurden wir in kompetenter Weise durch Referat, Videofilm und anschliessendem Rundgang in die Glasfaserproduktion eingeführt: Informationen über die verschiedenen Glasfasern wurden von allgemeinen Daten, von Demonstrationen in der Einfärberei, Extrusion, Verseilung und Qualitätskontrolle gefolgt – und all das an einem normalerweise arbeitsfreien Samstag!
Hier sei allen Mitarbeitern der Dätwyler AG für ihren Sondereinsatz bestens gedankt.
Nach all den Informationen schritten wir mit vollem Kopf und leerem Magen zum Apéro und anschliessend zum Mittagessen, beides durch die Kantinenmannschaft der Dätwyler AG persönlich zubereitet und vom Unternehmen offeriert!
Wer bis jetzt das Staunen noch nicht gelernt hatte, kam jetzt nicht mehr drumherum: Eine nicht mehr enden wollende Flut an Gaumenfreuden wurden in Form eines kalten, warmen und Dessertbuffets dargeboten, durch die wir uns in den nächsten Stunden, begleitet von lüpfiger Musik einer 2-Mann-Band, hindurchschlemmerten.
Allein schon der ausgezeichneten Kantine wegen würde es sich lohnen, sich um eine Stelle bei der Dätwyler AG zu bewerben!
Der Nachmittag führte uns mit dem Schiff von Flüelen nach Beckenried, was gleichbedeutend ist mit viel Sonne, leichtem Wind und einer unvergleichbaren Landschaft. In Beckenried wartete wieder Chauffeur Walter mit seinem Super-Car auf uns. Hansjörg Wyder hatte geistesgegenwärtig eine Flasche Champagner mitgenommen, so dass der Car eine durchaus würdige Taufe erlebte.
Ja, und langsam, aber sicher hiess es wieder die Heimfahrt unter die Räder nehmen. Einige dösten, vom Essen, Wein und der Sonne angenehm müde, friedlich vor sich hin: andere verstrickten sich in Diskussionen, während Dritte sich an der Landschaft sattsahen – aber alle machten einen zufriedenen Eindruck.
Pünktlich verabschiedeten wir die Mitglieder von Langenthal, und heimwärts ging es, nach Bern.
Noch einmal sei an dieser Stelle all jenen gedankt, die zum Gelingen dieses Ausfluges beigetragen haben, sei es nun den Organisatoren, der Car-Equippe, den Mitarbeitern der Dätwyler AG und nicht zuletzt den EVU-Mitgliedern für ihr aufgestelltes Mitmachen.

kü

Cartaufe in Beckenried.

Sektion Biel-Seeland

Neueintritte

Erneut dürfen wir zwei Jungmitglieder in unserer Sektion begrüssen. Es sind dies Andreas Spring und Daniel Scherler, beide aus Biel.
Wir heissen sie beide herzlich willkommen in unserer Sektion und hoffen, dass es ihnen bei uns recht gut gefallen wird.
Mit diesen Neueintritten ist der Bestand an Jungmitgliedern auf 8 gewachsen, was bedeutet, dass vermehrt Jungmitgliederaktivitäten in Betracht genommen werden können.

Im Zentralvorstand

Wie Ihr sicher alle gelesen habt, ist Peter Stähli anlässlich der letzten Delegiertenversammlung als Protokollführer gewählt worden.

Wir wünschen Dir, Peter, zu diesem neuen Amt viel Erfolg, und es freut uns natürlich sehr, dass unsere Sektion nun ebenfalls im Zentralvorstand vertreten ist.

100-km-Lauf Biel

Einmal mehr gehört der 100-km-Lauf der Vergangenheit an. Wie ich selber miterleben durfte, hat alles bestens geklappt, so auch die Richtstrahlverbindung auf den Weissenstein. Erneuerungen kamen ansonsten dieses Jahr keine zum Zuge.
Die Materialabgabe am Samstag abend verlief reibungslos, so dass um 23 Uhr auch die letzten das Eisstadion verlassen konnten. Die Rückgabe des Materials am Montag im Zeughaus war ebenfalls kein Problem, und es gab keine Verluste zu verzeichnen.
Jedoch gibt es anscheinend immer noch Leute, die nicht wissen, wie man das Stativ der R-902 in die Tasche versorgt, damit dieses nicht beschädigt wird. Es gibt zwar nur zwei Möglichkeiten, aber es wurde prompt zweimal die falsche gewählt.

Nächste Aktivitäten

Im Juli macht der EVU Ferien. Wer verreist, dem wünschen wir jetzt schon eine gute Erholung, auf dass er bei den nächsten Anlässen tatkräftig mitmachen kann. Die erste Aufgabe im August wird sein, den Funk für das Inselligerz-Schwimmen zu organisieren. Entsprechende Anweisungen werden noch per Post zugestellt.

Treffpunkt

Am Sonntag, 13. August, begibt sich unsere Sektion auf die Suche nach unseren Vorfahren. Es findet ein gemütlicher Höck mit «Bräteln» im Waldhaus in Studen statt. Dieses befindet sich gleich bei den Überresten von Petinesca. Genaueres erfahrt Ihr wiederum in der nächsten Postsendung.

spy

Sektion Luzern

Da die beiden Anlässe Rotsee-Regatten und Pontonier-Wettfahren erst nach Redaktionsschluss stattfanden, kann ein Bericht darüber erst im September erscheinen.

Kartengrüsse

Aus Griechenland erreichte uns ein Gruss von Albert Schilliger. Aus dem WK aus Andermatt grüsste auch unser Kassier Gian-Reto Meisser. Er erlebte Andermatt einmal aus einer anderen Perspektive! Wir verdanken diesen beiden die Kartengrüsse recht herzlich. Es freut uns, wenn auch bei schönen und weniger schönen Abwesenheiten an unsere Sektion gedacht wird.

Voranzeige

Am Wochenende 2./3. September führt die Sektion eine Fahrt ins Gebirge durch. Die Fahrt wird in Zivil durchgeführt. Ob Bergausrüstung erwünscht oder nicht erwünscht ist, erfahrt ihr aus einem Zirkular.

Der Vorstand

Stamm

Bis zum Erscheinen des nächsten PIONIER finden noch zwei Stammabende statt. Nämlich am 12. Juli und am 9. August, jeweils ab 20 Uhr im Sendelokal.
Im September ist der 13. bereits reserviert!

e.e

Sektion Mittelrheintal

Neumitglieder

Wir freuen uns sehr, folgende Jungmitglieder in unserer Sektion begrüssen zu dürfen: Roger Sieber, Au; Marc Hermann, Fläsch und Felix Ceccato, Chur. Roger besucht den BC-Kurs in Heerbrugg und die beiden «Bündner Kameraden» den A-Kurs in Chur. Wir hoffen, die Neuen recht oft bei unseren Übungen begrüssen zu dürfen, obwohl sie nicht gerade einen kurzen Anfahrtsweg haben.

FTK R-902 und MK 5/4

Am 27./28. Mai führte der «Eidg. Verband der Übermittlungstruppen» (EVU) der Sektion Mittelrheintal mit den Nachbarsektionen St. Gallen-Appenzell und Toggenburg einen Fachtechnischen Kurs (FTK) durch. Das Programm sah wie folgt aus:
Am 27. Mai, punkt 8.00 Uhr brachen wir in Heerbrugg Richtung St. Gallen auf, um im Zeughaus unser Armeematerial zu fassen. Viele hundert Kilogramm wurden auf drei Pinzgauer 6×6, einen Pinzgauer 4×4 und drei Anhänger verladen. Gefasst wurde das Material für 4 Richtstrahlstationen und 4 Einheiten Mehrkanalgeräte 5/4. Kleinere Sachen wie Antriebsmotoren, Feldtelefone, Schlafsäcke, Pelerinen (zum Glück nicht gebraucht), Akkus usw. durften selbstverständlich nicht fehlen.

Mit vollgeladenen Pinzgauern verschoben wir uns anschliessend nach Degersheim. Dort wurden sämtliche 18 Teilnehmr auf dem Bahnhofgelände geschult; ein Richtstrahlnetz war aufzubauen und zu betreuen.
Wohlverdient konnten wir dann um 13.30 Uhr das gute Mittagessen im Gasthaus Rose geniessen.
Am Nachmittag galt es dann ernst: Am Fusse dreier Berge wurden je zwei Richtstrahlstationen eingerichtet und je ein Mehrkanalgerät zwischengeschaltet. Somit konnte jede Gruppe mit jeder anderen kommunizieren. Da eine solche Verbindung für die EVU-ler natürlich zu einfach gewesen wäre, wurden verschiedene Schikanen eingeschleust. So wurde z. B. mit den Mehrkanalgeräten eine Rundumverbindung geschaltet (sogenanntes «Schwanzbeissen»); beim Sprechen ins Telefon A der Station 1 ging die Meldung via Stationen 2 und 3 wieder zur Station 1 ins Telefon B. Als dieser «Test» geglückt war, gaben wir uns zufrieden und beendeten die Übung dieses Tages.
Nach dem Abendessen genossen wir dann das Beisammensein bis in die frühen Morgenstunden. Ist ja logisch, dass man die Jungmitglieder an einem solchen Tag nicht so früh in die «Federn» bringt.

Am Sonntag morgen um 7.00 Uhr war dann Tagwache, damit um 7.30 Uhr gegessen werden konnte. Nach einem weiteren Umladen unserer Geräte begannen wir den zweiten und zugleich letzten Übungstag wieder mit vollem Elan. Diesmal teilten wir uns in Freunde und Feinde auf. Der Feind versuchte, zwei Richtstrahlendstationen zu orten und die Meldung abzuhorchen, ohne dass die anderen etwas merken sollten. Dabei ist zu erwähnen, dass das in einem Kriegsfalle nicht so einfach wäre, da dann sämtliche Meldungen nur codiert (also nicht in Muttersprache) übermittelt würden. Am Ende dieser hochinteressanten Übung ging es bereits nach St. Gallen, um das viele Material wieder abzugeben.
Ich möchte es nicht unterlassen, sämtlichen Organisatoren für diese gut geplante Übung nochmals zu danken; nicht zu vergessen ist auch der Dank an die vielen interessierten Teilnehmer, ohne welche eine solche Übung gar nicht durchzuführen wäre.

Peter Müller, Jungmitglied

Winkelried-Stiftung

Der Vorstand unserer Sektion wurde von der Kantonalen St.Gallischen Winkelried-Stiftung zu einer Veranstaltung mit dem Thema «Schweiz ohne Armee» eingeladen. Dieses Podiumsgespräch wurde am 8. Juni 1989 in Wattwil durchgeführt. An diesem Gespräch beteiligten sich: Feldprediger Büchel, Pfarrer von Flawil, und KKdt Feldmann, pro, und zwei der Hauptinitianten zur Abschaffung der Armee, Herr Braunschweig, Nationalrat, und Herr Fässler, Kantonsrat. Als Gesprächsleiter amtete der Chefredaktor der Zeitung «Die Ostschweiz». Es war ein sehr interessantes und aufschlussreiches Gespräch. Aber es sollte ja klar sein, was ein «EVU-begeisterter» Schweizer zu diesem Thema meint. Deshalb werde ich den Pionier nicht weiter «missbrauchen», um Abstimmungspropaganda zu machen.
Anschliessend wurde zu einem sehr guten Nachtessen gebeten.

Vorschau
Uem U «XERXES» vom 26. August

Wer von unseren Mitgliedern erinnert sich nicht mehr an die letztjährige Übung «RAMBO». Weil diese Übung so gut angekommen ist, veranstalten wir dieses Jahr eine ähnlich gelagerte Übung, einen sogenannten Polyathlon, wie diese Übung von René Marquart bezeichnet wurde. Den Teilnehmern steht ein interessantes, selektionierendes Programm bevor, was aber niemand abschrecken sollte, im Gegenteil, motivieren.
Alles weitere sei wieder «top secret». Treffpunkt am 26. August 1989 um 09.00 Uhr bei den Koordinaten (764 900/253 500). Eine Einladung mit Karte folgt noch.

23./24. September Uem U «Quintett»

An diesem Anlass soll das im FTK vom Mai Erlernte zur Anwendung kommen. Wir setzen das R–902 und MK–5/4 ein. Mit diesen Mitteln werden Verbindungen zu den Sektionen Toggenburg und St.Gallen-Appenzell erstellt. Zur Zeit sei eines noch verraten, dass wir in die Höhe gehen werden, um auch die entscheidenden Standorte für die Richtstrahlgeräte zu haben.
All jene, die sich nocht nicht angemeldet haben, sollten dies sofort noch nachholen.

Martin

Sektion St. Gallen-Appenzell

Jungmitgliederübung «Berna 89»

Die Sektion St. Gallen-Appenzell war durch vier Mitglieder (Res Bodenmann, Philipp Tobler, Martin Bühler und den Schreiber) an diesem sehr gut geplanten, organisierten und durchgeführten Anlass vertreten.
Kurz vor 13.00 Uhr trafen wir beim Funklokal der Sektion Bern ein, wo wir nach der Begrüssung und einigen Instruktionen über die Übung je einen TAZ 83 sowie einen Regenschutz und Verpflegung fassten. Die Gruppenchefs erhielten zusätzlich ein SE–227, Karte, Telegrammformulare und Schreibzeug. In Dreierteams absolvierten wir den Parcours im Raume Schwarzenburg mit interessanten Aufgaben rund um die Übermittlung bei den Streckenposten, kniffligen Fragebögen und einigen Kilometern Marschstrecke dazwischen.
Nach dem ausgiebigen (und ausgezeichnet zubereiteten) Abendessen im Wald unter einem Blachendach, der Kritik durch den Übungsinspektor Balthasar Schürch, GBS, Gedankenaustausch unter den etwa 70 Anwesenden und der anschliessenden Rangverkündung, waren wir froh, unser Nachtlager beziehen zu können.
Um 8.00 Uhr am Sonntagmorgen war Tagwache. Nachfolgend an das Essen, begann das Sammeln, Suchen, Sortieren und Kontrollieren des am Vortag benutzten Materials, was zur Überraschung vieler recht zügig geschah.
Auf der Heimfahrt kam bereits der Wunsch nach einer weiteren Ausgabe dieser sehr beliebten Übung auf. Hoffentlich können sich eine oder mehrere Sektionen dazu entschliessen, diesen Anlass in einem der nächsten Jahre zu organisieren. Für die Jungmitglieder ist es nicht nur eine Standortbestimmung in ihrer Ausbildung und ein Sichmessen mit andern, sondern auch eine willkommene Gelegenheit, Kollegen von den anderen Sektionen kennenzulernen und Kontakte zu knüpfen, welche eventuell in der RS aufgefrischt werden können.
Zum Schluss bedanke ich mich bei der Sektion Bern, welche uns ein interessantes Wochenende geboten hat, das manch einer nicht so schnell vergessen wird.

bo

Richtstrahlkurs 27./28. Mai

Rund 20 Teilnehmer aus den Sektionen St. Gallen-Appenzell, Mittelrheintal und Toggenburg hatten sich zur Teilnahme am gemeinsamen fachtechnischen Kurs angemeldet. Dieser begann am Samstag, 27. Mai, um 9 Uhr mit der Materialfassung im Zeughaus St. Gallen. Mit vier Pinzgauern und drei Anhängern brachten wir Material und Teilnehmer nach Degersheim, wo uns die Zivilschutz-Bereitstellungsanlage der Gemeinde als Kurslokal und Unterkunft zur Verfügung stand. Wegen des warmen Frühsommerwetters entschlossen wir uns aber, den Kurs unter freiem Himmel abzuhalten. Das hatte den Vorteil, dass die vielen Traglasten nicht so oft und nicht so weit geschleppt werden mussten.
Reisende der Bodensee-Toggenburg-Bahn, die am Bahnhof Degersheim haltmachten, konnten auf der Rampe des Güterschuppens und im Schatten der Museumsdampflok das emsige Treiben der Kursteilnehmer verfolgen. Zu Beginn des Unterrichts erklärte Markus Müggler das Prinzip der Mehrkanaltechnik, die es erlaubt, gleichzeitig mehrere Telefongespräche über eine einzige Leitung zu schicken. Die praktische Anwendung folgte gleich danach, als es darum ging, je zwei Mehrkanalgeräte MK-5/4 gemäss Checkliste zu verkabeln und in Betrieb zu nehmen. Nun konnten also über eine Leitung gleichzeitig vier Verbindungen laufen.
«Störend» waren nun noch die Leitungen, wo es doch auch drahtlose Mittel gibt. Ein solches lernten die Teilnehmer mit der Richtstrahlstation R-902 kennen.
Zwei gegeneinander gerichtete Parabolantennen können eine Leitung von bis zu 60 km Länge (Luftlinie) ersetzen. Als Leutnant einer

Richtstrahlkompanie wusste Markus auch über die neuesten Errungenschaften MK-7 mit CZ-1 und R-915 zu berichten. Diese Geräte ermöglichen einen abhörsicheren Betrieb auf 15 bis 60 Kanälen pro Verbindung. Doch solcher Komfort steht dem EVU nicht zur Verfügung, so dass noch zur Codierliste gegriffen werden musste, um ein Gespräch auf den superhohen Frequenzen (SHF) zu führen. Nachdem die Richtstrahlstationen auf Rufweite miteinander Verbindung hatten, konnten sie mit den Mehrkanalgeräten zusammengeschaltet werden. Nun war das gesamte System vollständig in Betrieb.
Nach dem Mittagessen wurde die ganze Verkabelung wieder demontiert, das Material in die Kisten verpackt und sorgfältig verladen. Jetzt galt es, auf etwas grössere Distanz rund um Degersheim ein Dreiecksnetz aufzubauen. Auf jedem der drei Eckpunkte waren verschiedene Kanaldurchschaltungen vorzunehmen. Für eine der Stationen bedeutete das, dass sie mittels «Schwanzbeisserschaltung» mit sich selbst telefonieren konnte. Die Standorte waren technisch und bezüglich Tarnung mustergültig einzurichten. Wie gut das die Stationsmannschaften an den unterschiedlichen Standorten geschafft hatten, konnten sie anschliessend gleich selbst beurteilen, als sie sich gegenseitig Besuche abstatteten.
Schon bald kam der Abbruchbefehl. Nach sorgfältiger Materialkontrolle kehrten wir zur Unterkunft zurück. Nun musste das Material für die Nacht in Sicherheit gebracht werden. Dabei bewahrheitete sich das Sprichwort «Viele Köche verderben den Brei» oder «Je mehr Chefs am gleichen Ort, desto grösser das Durcheinander». Über weitere Einzelheiten schweigt des Sängers Höflichkeit. Auf jeden Fall war es für alle mit «Teigwaren am Hut», den Schreibenden eingeschlossen, wieder einmal ein klassisches Lehrstück.
Zum Lehrstück über die Möglichkeiten und Grenzen der elektronischen Kriegführung im Bereich Richtstrahl geriet der Kursteil am Sonntagmorgen. Eine fixe SHF-Verbindung führte über ein Tal. Je eine weitere Station auf jeder Talseite hatte den Auftrag, aus einem seitlichen Abstand von etwa einem Kilometer die Verbindung aufzuspüren und abzuhören. Das gelang zum Erstaunen aller ohne Probleme. Das aktive Eindringen in die Verbindung war nur möglich, wenn mindestens eine der fixen Stationen ihren Sender ausgeschaltet hatte.
Um viele Erfahrungen reicher brachten wir das Material am Sonntagmittag wieder ins Zeughaus zurück. Nach dem kulinarischen Abschluss trennten sich die Wege der drei Sektionen, allerdings mit dem Versprechen, am 23. und 24. September wieder miteinander in Verbindung zu treten.

fm

Sektion Thurgau

Herzliche Gratulation

Die Sektion gratuliert ihrem kantonalen Schirmherrn, Regierungsrat Felix Rosenberg, Chef des kantonalen Finanz-, Forst- und Militärdepartements, zu seiner ehrenvollen Wahl zum Generaldirektor der PTT. Die guten Wünsche, welche ihm der EVU Thurgau hiermit übermittelt, sind verbunden mit der Bitte, auch in der neuen, nicht minder anspruchsvollen Tätigkeit, unserem Verband sein Wohlwollen weiterhin so zu gewähren, wie es die Sektion all die Jahre erfahren durfte. Die Türen unseres Sektions- oder Sendelokals – sofern es wieder einmal eines gibt – werden Ihnen als willkommenem Gast stets offen sein!

Familien-Übung '89

Da dieser Anlass nach Redaktionsschluss einprogrammiert war, soll darüber im nächsten PIONIER aus der Feder (oder dem PC) unseres Präsidenten zu lesen sein.

Feriengrüsse

Einen freundlichen Gruss sandte der Sektion Stefan Müller (Arbon) aus dem paradiesischen und sehr heissen Cannes. Falls er inzwischen wieder zurück an den heimischen Gestaden des Bodensees ist, hoffen wir, dass er nun ebensolche Verhältnisse vorfindet (evtl. nicht soo paradiesisch).
Viel Sonne und gute Erholung wünscht allen Lesern

Jörg Hürlimann

Sektion Toggenburg

Fachtechnischer Kurs: Richtstrahlstation R-902 Mehrkanalgeräte MK-5/4

«Chäs», «Affenkasten», «Schwanzbeisser» – alles Begriffe, die viel Technik, Wissen und Können beinhalten! Erstmals in unserer Vereinsgeschichte wurde ein Kurs von drei Sektionen gemeinsam organisiert und durchgeführt. Fritz Michel von der Sektion St. Gallen-Appenzell zeichnete für die administrative Seite des Kurses, Markus Müggler übernahm den Fachdienst, Martin Sieber von der Sektion Mittelrheintal leitete die Einsatzübungen im Gelände, und unser Präsident sorgte für das leibliche Wohl aller Teilnehmer, in der Fachsprache als Logistik aufgeführt.
Dieses Leiterquartett hat in Harmonie eine grosse Arbeit geleistet. Herzlichen Dank! Wir wollen anlässlich der FD-Übung im Herbst beweisen, dass der Samen auf guten Boden gefallen ist.
Zuerst überführte ich einen Pinzgauer von Bronschhofen nach St. Gallen. Hier galt es, das Material zu fassen – welche Menge, mein Rükken kann jetzt noch davon «singen». Zum Glück war viel kräftiges Jungvolk aus dem Rheintal behilflich. Auffallendste Figur: Felix, der sogar einen beladenen Anhänger seitlich verschob. In Degersheim besetzten wir die modern konzipierte Zivilschutzanlage, und anschliessend begann die theoretische und praktische Ausbildung auf dem Bahnhofplatz. Am Nachmittag verteilten wir uns auf drei markante Standorte und stellten die Richtstrahlverbindungen her, und ohne «Käse» ging es eben nicht. Verschiedene Durchschaltungsvarianten verlangten die Anwesenheit von technisch versierten Helfern, in meinem Fall war es Fritz. Die Variante «Schwanzbeisser» galt als Tüpfchen auf dem i. In Sachen «Tarnung» war Martin mit seiner Gruppe Spitze.
Mittagessen wie Nachtessen im Hotel Rose schmeckten vortrefflich. Dass Peter zwei Coupes brauchte, hat nichts mit zu kleinen Portionen zu tun. Er ist sich nur an Fünfgangmenüs und Coupe à deux gewöhnt. Weiterhin en Guete!
Das Übernachten in einer Massenunterkunft ist immer problematisch. So mussten sich die jungen Rheintaler mit spezieller Unterhaltung wach halten, um ihren Martin beim Hindernislauf zu beobachten, natürlich für Martin kein Problem!
Frühstück fast am Bett – dafür sorgten Vater und Sohn Heiri – herzlichen Dank. Nach einer strengen Verladeübung schwärmten wir nochmals ins Gelände aus. Wir erfuhren, wie gefährlich die elektronische Aufklärung werden kann und wie wichtig diszipliniertes Verhalten in jeder Beziehung sein muss.
Nach zügigem Parkdienst – sogar Herr Frei vom Zeughaus half mit – konnten wir beim reichlichen Mittagessen im Restaurant Hirschen, St. Fiden, den Kurs beschliessen. Herzlichen Dank allen, die zum Gelingen dieses Kurses etwas beigetragen haben. Schade, dass nicht noch mehr Kameraden von diesem interessanten Kursangebot profitieren konnten (wollten?). Die Felddienstübung vom 23./24. September verlangt viel Personal, damit sie interessant gestaltet werden kann. Also nochmals eine Chance!

Hubert

Sektion Zürich

Die Sommerferien stehen für viele von Ihnen sicher vor der Tür, und ich wünsche Ihnen bei dieser Gelegenheit eine erholsame und schöne Urlaubszeit. Wenn ich hier doch bereits auf einige Veranstaltungen im Spätsommer hinweise, dann einfach deshalb, weil die nächste Ausgabe des PIONIER erst Anfang September erscheinen wird, also zu einem Zeitpunkt, da wir bereits wieder mit unseren Tätigkeiten begonnen haben.

Am 2. und 3. September finden auf dem Gelände der Kaserne Reppischtal die

Zürcher Wehrsporttage

statt. Da auch übermittlungsmässig die Infrastruktur des Waffenplatzes benützt werden kann, sind unsere Aufgaben an diesem Anlass, gemessen an früheren Einsätzen, auf ein Minimum zusammengeschrumpft. Lediglich einige Funkgeräte sind anlässlich des Geländelaufes noch zu bedienen. Ich (Walter Brogle) möchte aber darauf hinweisen, dass auch andere interessante Aufgaben im Rahmen dieser interessanten, als Schweizer Meisterschaft im militärischen Mehrkampf ausgeschriebenen Veranstaltungen zu bewältigen sind. Ich nehme als Technischer Leiter der Veranstaltung gerne die Meldung von Interessenten entgegen und gebe auch gerne Auskunft über mögliche Einsätze (Abwesenheit vom 16. Juli bis 20. August beachten). Es bietet sich hier eine gute Gelegenheit, in die Tätigkeiten des militärischen Spitzensports Einblick zu nehmen und die ausserdienstlichen Leistungen von Angehörigen anderer Waffengattungen zu bewundern.

Am Mittwoch, 6. September schliesslich beginnt im Sendelokal an der Gessnerallee ein

Fachtechnischer Kurs

Ausgebildet wird primär an der SE-412, daneben werden aber auch Draht- und Richtstrahlelemente einbezogen, dies vor allem im Hinblick auf die Abschlussübung vom Samstag/

Sonntag, 23./24. September, im Raum Zürich–Olten–Luzern. Diese Übung verspricht sehr interessant zu werden, kommen doch verschiedene Übermittlungsmittel kombiniert zum Einsatz. Die auswärtige Übernachtung bietet auch Gewähr für eine ausgiebige Pflege der Kameradschaft. Nähere Angaben über den Kurs, der drei Mittwochabende in Anspruch nimmt, und die Abschlussübung wollen Sie bitte der betreffenden Einladung, die Sie als Mitglied der Sektion Zürich erhalten haben sollten, entnehmen.
Rückblickend liegen die beiden Veranstaltungen der

Katastrophenhilfe-Organisation

hinter uns. Während die Übung «RISTA 7» nach Redaktionsschluss stattfand, kann über den Ausbildungskurs vom 27. Mai berichtet werden, dass er erfolgreich verlief. Vor allem die grosse Zahl von Anmeldungen hat mich persönlich sehr gefreut und bestätigt, dass dieses Einsatzgebiet auf Interesse stösst. Wir haben gesehen, dass das Erstellen und Betreiben einer Richtstrahlverbindung immer noch mit gewissen Tücken verbunden ist und eines stetigen Trainings bedarf. Gross ist die Verlockung, das Nichtzustandekommen einer Verbindung einem vermeintlichen Materialdefekt zuzuschreiben, wo vielleicht das nochmalige konsequente Handhaben der Checkliste einen Schaltfehler aufdecken würde... Der Posten «Fitness-Parcours» (Stangensteigen bei erschwerten Bedingungen wie Mastsockel und Steigleitungen) wurde mit viel Einsatz bewältigt und war mitentscheidend für die spontane Beschaffung von Getränken zur Abkühlung und Erholung bei dem schönen und warmen Wetter.
Die mobilen Telefonzentralen der Kantonspolizei, die kürzlich einer Revision unterzogen wurden, hielten dem Test nur teilweise stand. Einzelne Geräte wiesen immer noch Mängel auf und mussten nochmals zurück ins Herstellerwerk. Insofern erfüllte unser Kurs neben der Ausbildung noch den Nebenzweck, die Einsatztauglichkeit dieses Materials zu überprüfen; offenbar eine Notwendigkeit, wie die Resultate zeigten.
Auch an dieser Stelle möchte ich allen Teilnehmern der Sektion Zürich, Thalwil und Zürichsee rechtes Ufer für Ihren Einsatz und das Interesse bestens danken. Auch die zuständigen Instanzen des Waffenplatzes und des Zeughauses Kloten sowie der Kantinenwirt, Herr Liechti, verdienen einen Dank für ihr Entgegenkommen. Unter solchen Bedingungen ist es eine Freude, einen Kurs zu organisieren und durchzuführen!

WB

Brief an die Sektion Zürich

Über die im PIONIER 5/89 erschienenen liebenswürdigen und anerkennenden Worte an meine Adresse anlässlich der Vorstellung der Sektion Zürich habe ich mich aufrichtig gefreut. Ich kann Euch versichern, dass mir Eure Kameradschaft von jeher sehr wertvoll war und auch heute noch ist. Leider sind der Möglichkeiten nur wenige, um in Eurer Mitte weilen zu können, wo ich mich immer wohl fühlte. Damit schliesse ich die Jungmitglieder mit ein. Ohne diese ist nach meinen Begriffen eine EVU-Sektion nicht vollständig. Es ist eindrücklich, sie im Sendelokal an der Arbeit zu sehen. Vor einigen Jahren habe ich sie dort aufgesucht, und ich durfte spüren, wie man über meinen Besuch und mein Interesse erfreut war. Martin Weber nahm sich die Mühe, mir alles zu erklären, zu zeigen und mich herumzuführen. Ich habe nachher noch an zwei weiteren Anlässen im Sendelokal teilgenommen. Bei dieser Gelegenheit wurde ich von den JM zum «Holzertag» (heisst es so?) auf unsern «Hausberg» (Ütliberg) eingeladen und ich sagte mit Freuden zu. Doch es kam anders: In der Nacht vor dem bewussten Tag befiel mich ein Herpes Zoster (Gürtelrose) im Gesicht, der meinen Augen sehr gefährlich wurde, und statt auf dem «Hausberg» landete ich für einige Wochen in der Augenklinik. Erst nach längerer Zeit war ich in der Lage, Martin Weber über mein Fernbleiben zu orientieren, ihn und seine Kameraden um Entschuldigung zu bitten. Es tut mir noch heute leid und beschämt mich, dass ich die Jungen enttäuscht hatte – enttäuscht –, dass ich aus ihrer Sicht entgegen jeglicher Anstandsregel ohne Entschuldigung der Veranstaltung ferngeblieben bin. Ob sie mir wohl verziehen haben?...

Was ich, was die Angehörigen des Warn-D, was der Warn-D im allgemeinen dem EVU-Zürich zu verdanken hat, darüber werde ich nächstens mal berichten.

Mit kameradschaftlichen Grüssen

Alice Hess-Naef

Haben Sie Freude an einer in verschiedene Fachrichtungen ausgerichteten Tätigkeit?

Haben Sie Freude an einem lebhaften Betrieb?

Und die Gabe, Personal zu führen, und die Fähigkeit, Ihr Wissen weiterzugeben?

PTT

Die Fernmeldedirektion Olten sucht für die Abteilung Vermittlung und Übertragung

Ingenieure HTL

(Fachrichtung Elektro- oder Fernmeldetechnik)

Das Aufgabengebiet umfasst die Planung und den Betrieb von modernen Fernmeldevermittlungssystemen.

Wenn Sie Schweizer Bürger und im Idealalter von 25 bis 35 Jahren sind, so möchten wir Sie gerne kennenlernen. Rufen Sie einfach unsere Personalabteilung, Telefon 062 31 12 08, an. Sie werden über die Stellen und die Arbeitsbedingungen sowie die Weiterbildungsmöglichkeiten gerne orientiert.

Bewerbungen mit den üblichen Unterlagen sind zu richten an die

FERNMELDEDIREKTION OLTEN
4601 Olten